



iStock/Xijian

## Un jour

Utilisez le seul jour dont vous disposez.

- Joel Hilliker
- [10/08/2020](#)

Une de mes amies ne se sentait pas bien. Sa maladie durait depuis un certain temps, et elle décida de se faire diagnostiquer. Elle fut choquée d'apprendre qu'elle avait une forme très agressive de cancer. On lui a dit qu'il ne lui restait que quelques semaines, ou quelques jours, à vivre.

Lorsque votre perspective est limitée, de telles nouvelles sont dévastatrices. Parfois, cependant, la vie ne nous donne même pas un préavis—elle se termine de façon inattendue. Un jour quelqu'un est vivant ; le lendemain, il ne l'est plus.

Si vous appreniez soudainement qu'aujourd'hui était votre dernière journée, comment réagiriez-vous ? Pourriez-vous voir votre vie comme une réussite ?

Si j'entendais cette nouvelle, il me serait difficile de ne pas être frappé de regrets. *J'aurais dû faire mieux en ceci—consacrer plus d'énergie en cela—gaspiller moins de temps sur ceci—m'appliquer plus sérieusement sur cela.*

Jésus-Christ nous dit : « Je connais tes œuvres » (Apocalypse 2 et 3). Quand Il reviendra, « Il rendra à chacun selon ses œuvres » (Matthieu 16 : 27). Si vous étiez mesuré seulement par vos œuvres accomplies jusqu'à *ce jour*, quelle récompense recevriez-vous ?

En général, plus nous sommes jeunes, plus il est facile de nous comporter comme si nos jours étaient innombrables. L'avenir est toujours prometteur : *Un jour, j'escaladerai cette montagne. Un jour, je vais vaincre ces faiblesses et ces péchés. Un jour, j'atteindrai cette croissance de caractère. Un jour veut dire pas aujourd'hui.* Mais si cela signifie traiter, aujourd'hui, avec négligence, c'est une pensée stupide. Et si vous n'aviez pas autant de temps que vous le pensiez ?

À mesure que nous vieillissons—et que ces *un jour* deviennent des *trop tard* et des *jamais*—nous comprenons mieux comment « toute chair est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur de l'herbe. L'herbe sèche, et la fleur tombe » (1 Pierre 1 : 24). « Les jours de nos années » passent étonnamment vite et sont facilement mal utilisés. Donc, « enseignez-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse » (Psaumes 90 : 10, 12).

Les situations de fin de vie ont tendance à nous faire prendre conscience, pleinement, combien juste *un jour* peut être précieux. Dans un autre cas, un homme a appris qu'il avait une maladie mortelle quelques semaines, à peine, avant qu'elle ne lui réclame la vie. Peu de temps après, sa veuve m'a dit que tous les deux avaient traité chacun de ces derniers jours comme un cadeau. « Les trois dernières semaines ont été les meilleures semaines de notre mariage », a-t-elle dit. « Toutes ces choses qui vous irritent—tout à coup, elles ne semblent pas si importantes. Nous nous sommes simplement appréciés l'un et l'autre. »

**Il y a seulement un jour avec lequel nous pouvons faire quelque chose, et c'est aujourd'hui. Nous devons utiliser l'occasion, douloureusement brève, que nous avons afin de nous qualifier pour notre position éternelle.**

Domage qu'il faille la menace de la tombe pour nous éveiller à notre mortalité—et nous convaincre de valoriser la vie et de chérir ce qui est précieux.

Une autre femme, avec qui je parlais, a une maladie rare et grave, dont elle ne pouvait pas faire grand-chose, qui pouvait rester sans menace indéfiniment—ou qui pouvait la tuer à tout moment. Quelle est son attitude ? Elle dit qu'elle est enthousiaste, quoi qu'il arrive. Je connais beaucoup de personnes âgées qui ont atteint une telle perspective sereine dans leurs années du crépuscule. Cette femme, cependant, est une jeune mère avec de petits enfants. Elle a confiance que Dieu est tout à fait conscient de cette réalité, et elle place son avenir entre Ses mains. Cela demande une maturité spirituelle inhabituelle.

Dieu dit bien que la mort d'un de ses saints est *précieuse* (Psaumes 116 : 15). Pour les individus dont la vie est cachée en Dieu, la mort en réalité signifie bien la fin d'une lutte. Le prochain moment de conscience en est un de GLOIRE ! (1 Corinthiens 15 : 52-54). Cette personne se lèvera dans un monde gouverné par le Christ en tant que Roi ; Satan sera banni. Ce monde est tout ce que nous désirons ! La mort signifie échapper aux horreurs qui sont sur le point d'étouffer ce monde dans l'apogée satanique de cet âge de l'homme. En un sens, cela signifie le *retour immédiat du Christ*.

« Voici, je viens bientôt, et ma récompense est avec moi, pour rendre à chacun selon que sera son œuvre. » (Apocalypse 22 : 12—version Darby). Plus vous utilisez votre vie pour servir Dieu aujourd'hui—plus grandes vos œuvres sont à ce jour, par lesquelles le Christ déterminera votre récompense éternelle—plus vous serez enthousiastes à cette perspective.

En même temps, qu'un tel moment puisse se produire à tout moment, parle puissamment de la nécessité *desaisir le jour*. Il y a seulement UN JOUR avec lequel nous pouvons faire quelque chose, et c'est AUJOURD'HUI. Nous devons *utiliser* l'occasion, douloureusement brève, que nous avons afin de nous qualifier pour notre position éternelle.

Bien sûr, nous manquons à nos proches lorsque nous perdons ce partage quotidien de la vie. Même cela témoigne de la nécessité, comme ce couple, *d'utiliser* chaque jour que nous avons pour exprimer et croître en amour divin plutôt que de le dilapider avec mesquinerie.

Quelques semaines à peine avant de recevoir son diagnostic, mon amie n'avait aucune idée palpable de sa proximité avec la mort. Puis un jour elle a appris qu'il ne lui restait que *quelques rares jours* à vivre. Pour une personne qui est dans sa période de jugement aujourd'hui (pour la plupart des gens, ce n'est pas maintenant—1 Pierre 4 : 17), parlant de manière pratique, sa période de qualification et de jugement était presque terminée. Le nombre de talents qu'elle avait gagné était presque fixé, et mesurable (Matthieu 25 : 14-30).

Vous et moi n'avons aucune garantie que nous ayons plus d'UN JOUR pour assurer la plus grande récompense spirituelle possible : *le jour que nous vivons en ce moment*. Priez pour le pardon du temps perdu, de l'énergie gaspillée, de l'occasion négligée. Arrêtez de dire : *Un jour, je ferai ceci ou cela*. Évaluez, cimenter vos priorités, et agissez. *Ceun jour*—c'est AUJOURD'HUI !